

## Vivre en institution après 75 ans

Sylvie Renaut – Caisse nationale d'Assurance Vieillesse

Vivre en institution aujourd'hui concerne en France moins de 4 % des sexagénaires et une personne sur 10 pour celles qui ont atteint 75 ans, c'est-à-dire respectivement environ 500 000 et 400 000 résidents. Les établissements spécialisés dans l'accueil des personnes âgées font face à une population de plus en plus âgée et dépendante, du point de vue physique et psychique. Le célibat ou la survenue du veuvage augmente le risque pour un homme de vivre en établissement mais les femmes sont, bien entendu, tout à fait majoritaires. Un cinquième des résidents n'a pas de famille proche, un tiers n'a pas de descendance. Une très large majorité des parents âgés reçoit chaque semaine la visite d'un enfant. Dans les fratries mixtes, les filles sont plus souvent à l'origine de ces rencontres qui semblent «facilitées» par la plus grande proximité géographique avec les parents. Enfin, une approche par le nombre de générations familiales montre que les résidents qui n'ont pas de petits-enfants sont entrés en établissement plus souvent à cause de leur état de santé plus dégradé tant du point de vue physique que psychique.

La France compte aujourd'hui environ 12 millions de personnes de 60 ans et plus dont 500.000 vivent en institution, soit autour de 4%. Les sexagénaires représentent plus de 70 % de l'ensemble de la population hébergée dans les établissements enquêtés par l'Insee en 1998 dans le cadre du dispositif HID (Handicaps-Incapacités-Dépendance). Parallèlement, les établissements spécialisés dans l'accueil des personnes âgées hébergent plus de 70 % de la population en institution. On compte moins de 1 % des personnes ayant atteint ou dépassé 60 ns qui vivent dans des institutions pour adultes et moins de 3 % dans des établissements psychiatriques. Ce sont principalement les maisons de retraite, autonomes ou dépendant d'un hôpital, avec ou sans section de cure médicale, sous statut public, commercial ou associatif qui assurent l'essentiel de l'hébergement, loin devant les services de longs séjours hospitaliers.

Si on utilise fréquemment le seuil de 60 ans dans les études relatives aux «personnes âgées», tout le monde s'accorde aujourd'hui sur le fait que ce critère administratif lié à l'âge auquel on peut faire valoir ses droits à la retraite et accéder à certaines prestations, ne correspond en rien à l'âge auquel les effets du vieillissement commencent à se faire réellement sentir. La distribution par âge des résidents en est une bonne illustration : *plus de 80 % des personnes de 60 ans et plus, vivant en institution, ont atteint ou dépassé 75 ans, soit 408 000 personnes sur 498 000. L'augmentation de l'espérance de vie à la naissance et celle de l'espérance de vie sans incapacité - ou l'espérance de vie en bonne santé- s'accompagnent d'un recul progressif de l'âge d'entrée en institution, souvent au-delà de 80 ans. Sur cet aspect, toutes les données concordent, les personnes âgées sont accueillies de plus en plus tard alors qu'elles sont de plus en plus dépendantes. L'âge médian d'entrée en institution pour la population des 60 ans et plus, est de 81 ans, autrement dit la moitié des résidents de 60 ans et plus sont venus vivre pour la première fois en établissement après 81 ans.*

**Tableau 1 - la population en institution en 1998 par âge et type d'établissement**

|  | <b>Effectifs pondérés</b> | <b>% pondérés</b> |
|--|---------------------------|-------------------|
| <b>Tranches d'âge</b>  |                           |                   |
| Moins de 60 ans  | 195 000                   | 28.1              |
| 60-74 ans  | 90 000                    | 13.0              |
| 75-84 ans  | 142 000                   | 20.5              |
| 85-89 ans  | 138 000                   | 19.9              |
| 90 ans et plus   | 128 000                   | 18.5              |
| <b>Total</b>   | 693 000                   | 100 %             |
| <b>60 ans et plus</b>  | 498 000                   | 71.9 %            |
| <b>Types d'institutions</b>  |                           |                   |
| Institutions pour enfants, adolescents, adultes (hors psychiatrie) | 135 000                   | 19.5              |
| Etablissements Psychiatriques                                      | 69 000                    | 9.9               |
| Long séjour  | 70 000                    | 10.1              |
| Maison de retraite   | 366 000                   | 52.8              |
| Autre EHPA <sup>1</sup>  | 53 000                    | 7.67              |
| <b>Total</b>   | 693 000                   | 100 %             |
| <b>Institutions pour personnes âgées</b>                           | 489 000                   | 70.6%             |

Source : Insee, enquête HID98

À partir de ces différents éléments, nous avons choisi de nous intéresser uniquement aux personnes de 75 ans et plus. Tout type d'institutions confondu, la population est très fortement concentrée dans la classe d'âge 85-89 ans qui représente un tiers des individus, au même titre que le groupe des 75-84 ans ou celui des 90 ans et plus. Parallèlement, il faut souligner qu'entre 75 et 84 ans, plus de 95 % des personnes vivent toujours en ménage ordinaire, entre 85 et 89 ans, ils sont encore plus de 80 % et plus des deux tiers à 90 ans.

**Tableau 2 - La population de 75 ans ou plus par type d'établissement**

|                            | <b>75-84</b> | <b>85-89</b> | <b>90 &amp; plus</b> | <b>Total : 75 ans et plus</b> |
|----------------------------|--------------|--------------|----------------------|-------------------------------|
| Institutions Adultes       | 0.5          | 0.4          | 0.2                  | 0.4                           |
| Psychiatrie                | 2.2          | 0.9          | 0.2                  | 1.2                           |
| <b>Long séjour</b>         | 14.1         | 13.1         | 14.3                 | 13.9                          |
| <b>Maisons de retraite</b> | 71.4         | 75.7         | 75.3                 | 74.1                          |
| <b>Autre EHPA</b>          | 11.8         | 9.8          | 9.9                  | 10.5                          |
| <i>effectifs</i>           | 142 000      | 138 000      | 128 000              | 408 000                       |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus en institution

Environ 400 000 personnes de 75 ans et plus, représentant 10 % du groupe d'âge, vivent aujourd'hui dans les institutions pour personnes âgées.<sup>2</sup> Nous proposons, dans la première partie de l'exposé qui va suivre, d'explorer les raisons qui ont pu amener ces résidents à quitter leur domicile et repérer les caractéristiques principales susceptibles d'expliquer les comportements du grand âge. Ensuite, la deuxième partie sera consacrée à la sociabilité et l'environnement affectif que les résidents entretiennent – ou non - à l'extérieur et à l'intérieur de l'institution.

<sup>1</sup> Les autres EHPA comprennent les résidences d'hébergement temporaire pour personnes âgées ou les établissements expérimentaux pour personnes âgées mais ne comprennent pas les foyers logements qui sont considérés comme des ménages ordinaires et font donc partie de la deuxième phase de l'enquête à domicile.

<sup>2</sup> Sur cette base, on dispose de 5 338 questionnaires exploitables qui représentent 389.000 personnes ; dans tout le texte, sauf indication, on travaille sur 5 338 observations ; les effectifs et les pourcentages sont pondérés ; les valeurs soulignées dans les tableaux signalent une valeur significative du chi-deux (prob<0.0001).

## ***Entrer et vivre en institution***

### ***L'entrée en institution***

Les raisons qui ont pu motiver l'entrée en établissement sont limitées, dans le questionnaire, aux problèmes de santé. La dégradation de l'état de santé, signalée par plus des trois-quarts des personnes interviewées, est encore plus souvent évoquée lors des entretiens menés auprès de personnes vivant aujourd'hui en long séjour (plus de 90 % dans ce cas) ou lorsque le niveau de dépendance est supérieur à la moyenne. En revanche, les résidents qui avaient moins de 70 ans lors de leur première entrée en institution invoquent moins souvent des raisons de santé comme motif à cet hébergement collectif (62 %). Inversement, ceux dont la durée de séjour en établissement est la plus courte, sont les plus nombreux à faire état de leurs problèmes de santé : 83% pour les résidents entrés depuis moins d'un an. Selon l'ancienne profession ou celle du conjoint (pour les personnes sans activité), le milieu des cadres et professions intermédiaires cite significativement moins souvent les raisons de santé comme motif de leur entrée en institution mais le questionnaire ne permet pas de connaître les autres raisons qui ont pu motiver l'entrée en établissement.

**Tableau 3 – l'entrée en institution pour raisons de santé : quelques traits significatifs**

|                                       |          | %    |
|---------------------------------------|----------|------|
|                                       | Ensemble | 76.1 |
| Long séjour                           |          | 92.2 |
| Confiné au lit ou fauteuil            |          | 87.3 |
| Dépendance psychique                  |          | 84.8 |
| Région Sud Est                        |          | 81.4 |
| Séjour en établissement 5 ans et plus |          | 69.1 |
| Entrée en établissement avant 70 ans  |          | 62.4 |
| Cadre                                 |          | 63.9 |
| Profession intermédiaire              |          | 66.4 |
| Région Sud Ouest                      |          | 65.8 |

*Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées*

*Lire : 76 % des résidents sont entrés en institution pour raison de santé et 92 % de ceux qui vivent en Long séjour*

Les problèmes de santé apparaissent le plus souvent comme une condition nécessaire pour qu'une personne soit amenée à quitter son domicile mais cette condition est rarement suffisante, le mode de vie et l'environnement familial étant des éléments essentiels à prendre en compte. Nous n'avons pas les moyens de repérer explicitement les situations d'isolement résidentiel préalables à l'entrée en institution et connues pour être un facteur important du processus. En revanche, si on s'intéresse à ce que l'on pourrait appeler « l'isolement conjugal », il faut souligner *que le célibat touche plus particulièrement les hommes vivant en hébergement collectif, 23 % d'entre eux contre 15 % des femmes*. On a souvent parlé de l'effet protecteur du mariage pour les hommes et on peut donc s'interroger sur l'effet différentiel du veuvage des hommes et des femmes, en rapprochant dans ce cas la date de survenue du veuvage de celle de la première entrée en établissement.

**Tableau 4 – situation matrimoniale et vie en couple**

|                           | Sexe   |        | Age       |           |           | Total |
|---------------------------|--------|--------|-----------|-----------|-----------|-------|
|                           | Hommes | Femmes | 75-84 ans | 85-89 ans | 90 ans &+ |       |
| Vit avec son conjoint     | 9.5    | 2.0    | 4.5       | 4.2       | 1.9       | 3.6   |
| Conjoint hors institution | 9.6    | 2.1    | 6.0       | 3.2       | 1.6       | 3.6   |
| Célibataire               | 23.5   | 15.3   | 24.7      | 13.5      | 12.3      | 17.0  |
| Veuf(ve)                  | 49.7   | 75.4   | 57.3      | 73.4      | 80.1      | 70.0  |
| Divorcé, séparé           | 4.1    | 3.6    | 4.7       | 3.9       | 2.4       | 3.7   |
| Situation inconnue        | 3.7    | 1.7    | 2.7       | 1.8       | 1.7       | 2.1   |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

Le veuvage touche 70 % des personnes hébergées et la date du décès du conjoint est connue pour 70 % des personnes veuves. On estime donc à 273 000 la population des veufs et veuves de 75 ans et plus qui vivent en établissement et à 190 000 le nombre de personnes pour lesquelles la date de veuvage est connue<sup>3</sup>. Parmi les résidents, la probabilité d'avoir perdu son conjoint avant 60 ans est deux fois plus importante pour une femme que pour un homme (22 % contre 10 %) ; même observation entre 60 et 65 ans : 10 % des femmes et 5 % des hommes. *L'âge moyen au veuvage des personnes de 75 ans vivant en institution est de 75 ans pour les hommes et de 68 ans pour les femmes.* Les médianes sont respectivement de 78 ans et 71 ans, autrement dit la moitié des veufs le sont devenus à 78 ans et la moitié des veuves à 71 ans.

La date d'entrée dans l'institution dans laquelle la personne réside au jour de l'interview est parfaitement renseignée puisqu'il s'agit d'une donnée connue de l'administration de l'établissement. Avant d'entrer précisément dans cet établissement, 82 % des personnes interviewées vivaient « *en ménage ordinaire* » et 18 % vivaient « *dans une autre institution* ». Pour ces derniers, lorsque la première entrée remonte à moins d'un an, de un an à moins deux ans, voire de deux ans à moins de cinq ans, la date d'entrée en institution reste assez précise. En revanche, pour les résidents qui vivent en établissement depuis cinq ans ou plus et qui ont connu une autre institution que celle dans laquelle ils sont interviewés (10 % des cas), la première date d'entrée en institution est plus approximative.

Plus des deux tiers des personnes veuves pour lesquelles on connaît à la fois la date d'entrée en institution et la date du décès du conjoint sont entrées en institution cinq ans ou plus après le décès de leur conjoint. Mais on observe que *la proportion des hommes entrant en institution l'année du décès de leur épouse ou l'année suivante est significativement plus élevée que pour les femmes (25 % contre 15 %)*. A l'inverse, et par conséquent, 72 % des femmes étaient veuves depuis au moins 5 ans lorsqu'elles sont entrées en établissement contre 51 % des hommes<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> 2 618 cas observés pour 3 751 veufs ou veuves interviewés

<sup>4</sup> Entre l'âge au décès du conjoint et l'âge d'entrée en institution, le coefficient de corrélation est de 0.39 pour les hommes et de 0.16 pour les femmes

**Tableau 5 – veuvage et entrée en institution**

| (Effectifs observés : 2618)                  | Ensemble           |          | Sexe     |          |
|--|--------------------|----------|----------|----------|
|  | Effectifs pondérés |          | Hommes   | Femmes   |
| Age moyen à l'entrée en institution          |                    | 83.3 ans | 83.1 ans | 83.3 ans |
| Age moyen au décès du conjoint               |                    | 69.7 ans | 75.4 ans | 68.5 ans |
| Entrée en institution par rapport au veuvage |                    | %        |          |          |
| 5 ans avant le décès du conjoint             | 3028               | 1.6      | 2.5      | 1.4      |
| 3 à 4 ans avant                              | 2378               | 1.2      | 2.1      | 1.1      |
| 1 à 2 ans avant                              | .8024              | 4.2      | 7.8      | 3.5      |
| Année du décès                               | 12866              | 6.8      | 10.9     | 6.0      |
| 1 à 2 ans après                              | 18464              | 9.7      | 14.9     | 8.7      |
| 3 à 4 ans après                              | 14512              | 7.7      | 10.4     | 7.1      |
| 5 ans et plus après                          | 130247             | 68.7     | 51.3     | 72.2     |
| total  | 189.519            | 100.0    | 100.0    | 100.0    |

Source : Insee, enquête HID98 – Les veuf(ve)s de 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

### **Besoin d'aide et dépendance**

Les problèmes de santé étant repérés comme l'indication principale de l'entrée en établissement, il s'agit d'estimer la dépendance à partir des besoins d'aide relevés lors de l'interview et non au moment de l'entrée dans l'institution. Au regard de cette population hébergée, le premier élément frappant est l'importance des difficultés d'ordre psychique qui touchent plus de la moitié des résidents de 75 ans et plus. Autrement dit, les institutions doivent faire face à l'accueil et la prise en charge de plus de 210 000 personnes, totalement incohérentes ou toujours désorientées ou, partiellement incohérentes et parfois désorientées. Du point de vue des autres handicaps, plus du quart des résidents du même âge est confiné au lit ou au fauteuil (très exactement 27.5 % des résidents c'est-à-dire 107 000 personnes). Dépendances psychique et physique sont fortement corrélées : plus de 85 % des personnes confinées au lit ou au fauteuil ont également une détérioration psychique, ce qui représente près de 93 000 personnes, soit près du quart des situations observées en institution. Les mêmes tendances sont repérées selon l'indicateur de Katz : une personne sur dix, au-delà de 75 ans est dépendante pour l'ensemble des six activités de la vie quotidienne que mesure cet indicateur - c'est-à-dire faire sa toilette, s'habiller, aller aux toilettes et les utiliser, se coucher ou quitter son lit et s'asseoir ou quitter son siège, contrôler ses selles et ses urines, manger des aliments déjà préparés et cuisinés - et, parmi celles-ci, 98 % souffrent de désorientation ou d'incohérence. De la même façon, 14 % des résidents sont dépendants pour cinq des activités décrites, dont les quatre premières, et dans ce cas, 92 % sont aussi partiellement ou totalement incohérents et/ou désorientés.

Les femmes forment la très grande majorité de la population étudiée. Quatre fois plus nombreuses que les hommes, elles sont aussi plus souvent affectées par une perte d'autonomie. Une femme sur quatre est à la fois dépendante psychique et confinée au lit ou au fauteuil (contre 18 % des hommes) tandis que, dans les mêmes proportions, un homme sur quatre ne souffre d'aucune dépendance psychique et est autonome pour sortir de l'établissement (contre 15 % des femmes). L'avancée en âge accentue fortement le risque de se retrouver lourdement handicapé. Plus dépendantes, les femmes hébergées en établissement sont aussi plus âgées en moyenne que les hommes, respectivement 81,7 ans et 79 ans. *La moitié des femmes a dépassé 84 ans et la moitié des hommes a au moins 82 ans.* Si avant 85 ans, 23 % des résidents sont confinés au lit ou au fauteuil, ce taux atteint 32 % à partir de 90 ans. Il faut également rappeler la forte spécialisation des institutions dans la population accueillie avec une forte proportion de très grands dépendants dans les établissements de long séjour. *Plus de quatre résidents sur cinq en long séjour sont atteints de troubles psychiques*

contre moins d'un sur deux en maison de retraite. Selon l'indicateur de Katz, la moitié de la population en long séjour est dépendante pour les quatre activités de base, faire sa toilette, s'habiller, utiliser les toilettes et se coucher, contre moins d'une personne sur cinq en maison de retraite. Malgré tout, compte tenu du nombre de places offertes par type d'établissement, *les grands dépendants vivent surtout en maison de retraite*, même si les longs séjours accueillent, en proportion, des personnes plus lourdement handicapées : *environ 30 000 personnes sont confinées au lit ou au fauteuil en long séjour et plus de 60 000 en maison de retraite.*

**Tableau 6 – grand âge et grande dépendance**

|                           | Dépendant<br>psychique confiné<br>au lit/ fauteuil | Dépendant<br>psychique | Colvez :<br>confiné au lit<br>et fauteuil | Katz : dépendant<br>pour les 6 activités |
|---------------------------|--|------------------------|---|--|
| <i>Effectifs pondérés</i> | <i>93 000</i>                                      | <i>210 000</i>         | <i>107 000</i>                            | <i>41 000</i>                            |
| <i>%</i>                  | <b>23.9</b>  | <b>54.1</b>            | <b>27.5</b>                               | <b>10.6</b>                              |
| <b>Sexe</b>               |  |                        |   |  |
| Hommes                    | 17.8   | 47.1                   | 20.7                                      | 8.9                                      |
| Femmes                    | <u>25.5</u>  | <u>55.9</u>            | 29.3                                      | 11.0                                     |
| <b>Age</b>                |  |                        |   |  |
| 75-84 ans                 | 20.0   | 49.4                   | 23.0                                      | 10.2                                     |
| 85-89 ans                 | 24.3   | 55.4                   | 27.8                                      | 10.9                                     |
| 90 ans et plus            | <u>27.5</u>  | <u>57.7</u>            | <u>32.0</u>                               | 10.6                                     |
| <b>Institution</b>        |  |                        |   |  |
| Long séjour               | <u>48.7</u>  | <u>80.1</u>            | 54.3                                      | <u>24.5</u>                              |
| Maison de retraite        | <u>18.7</u>  | <u>47.9</u>            | 22.3                                      | <u>7.7</u>                               |
| Autre Ehpa                | 27.0   | 62.7                   | 28.8                                      | 12.2                                     |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

Lire : 17.8% des hommes sont dépendants psychiques et confinés au lit ou au fauteuil (25.5 % des femmes) 80.1% des résidents des longs séjours sont dépendants psychiques (47.9% des résidents en maison de retraite)

Les données sur le manque d'autonomie des personnes âgées accueillies en institution, en particulier sur les difficultés d'ordre psychique, sont corroborées par les observations relevées sur la capacité des résidents à gérer leurs ressources. En effet, plus des deux tiers ne peuvent le faire seuls et plus de 70 % ont donné procuration, soit à un membre de leur famille (61 %), soit à une association ou à un ami (11 %) ; 14 % des résidents sont placés sous un régime de protection juridique (tutelle, curatelle, sauvegarde de justice,...). Les personnes les plus âgées, les plus dépendantes, celles qui vivent en long séjour sont moins nombreuses que les autres résidents à gérer seules leurs revenus, et c'est le plus souvent la famille qui s'en charge. D'ailleurs, un tiers des personnes qui s'occupent seules de la gestion de leurs ressources ont tout de même donné procuration à leur famille. Sur cette question des tutelles, on observe que le pourcentage de personnes placées sous un régime de protection juridique est plus élevé au sein du groupe d'âge le plus jeune, c'est-à-dire entre 75 et 84 ans et deux fois plus fréquents en Ile-de-France (21 %) que dans la région du Sud Ouest (11 %). Un quart des personnes âgées de 75 à 84 ans sont sous tutelle en Ile-de-France pour seulement 8 % des personnes de 90 ans et plus dans le Sud Ouest.

La dimension régionale, selon un découpage du territoire métropolitain en six grandes régions, laisse apparaître des particularités dans le type de structures, susceptibles d'expliquer en partie la spécificité dans les populations accueillies. On pense, par exemple, aux institutions spécialisées dans l'accueil de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et syndromes apparentés qui seront probablement classés en dehors des maisons de retraites et long séjours « classiques ».

**Tableau 7 - données régionales sur la population en institution (extrait)**

| <i>Total</i> | <i>Ile de</i> | <i>Nord</i> | <i>Nord</i> | <i>Centre</i> | <i>Sud</i> | <i>Sud</i> |
|--------------|---------------|-------------|-------------|---------------|------------|------------|
|--------------|---------------|-------------|-------------|---------------|------------|------------|

| % colonnes                                | France | Est         | Ouest       | Ouest       | Est         |
|---|--------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| 75-84 ans                                 | 34.2   | <u>29.3</u> | 36.9        | 37.3        | 32.2        |
| 90 ans et plus                            | 31.8   | <u>36.1</u> | 30.4        | 30.8        | 31.9        |
| Long séjour                               | 14.2   | <u>12.1</u> | <u>17.7</u> | 15.6        | <u>19.3</u> |
| Maison de retraite                        | 75.2   | <u>65.5</u> | <u>71.2</u> | 73.9        | <u>68.5</u> |
| Autre EHPA                                | 10.6   | <u>22.4</u> | 11.0        | 10.5        | <u>12.2</u> |
| Dépendance psychique                      | 54.1   | 49.9        | 56.4        | 56.6        | <u>53.8</u> |
| Groupe 4 COLVEZ                           | 18.6   | 16.7        | 16.3        | 16.5        | <u>27.0</u> |
| Tutelle, curatelle, sauvegarde de justice | 14.4   | 21.0        | 14.9        | 15.4        | 11.9        |
| Vivait auparavant chez un enfant          | 6.1    | 4.6         | 6.1         | 5.6         | 6.0         |
| Agriculture                               | 11.1   | 1.0         | 6.5         | <u>17.4</u> | 14.5        |
| Cadre                                     | 4.8    | <u>10.7</u> | 3.1         | 3.1         | 3.9         |
| Intermédiaires                            | 9.7    | <u>13.2</u> | 10.3        | 6.7         | 10.1        |
| Employé                                   | 19.1   | <u>24.9</u> | 17.2        | 20.1        | 18.4        |
| Ouvrier                                   | 29.6   | <u>21.1</u> | <u>36.2</u> | 28.4        | 29.0        |

Source : Insee, enquête H1D98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

Lire : Les établissements de la région Ile de France comptent 29.3% de résidents âgés de 75 à 84 ans 5.6% des résidents de la région Sud Ouest vivent dans des établissements de long séjour

La population vivant en établissement dans le sud du pays, est fortement concentrée dans les maisons de retraite (91 % dans le Sud Ouest et 81 % dans le Sud Est, contre 75 % en moyenne). L'Ile de France compte deux fois plus de personnes résidant dans des établissements «autres» que des maisons de retraite ou des longs séjours (22 % contre 10 %). À l'opposé, les régions du nord Est ou du Centre font plus d'accueil en long séjour : 19% des résidents dans la région Centre vivent en long séjour et 18% de ceux de la région Nord Est contre 14 % pour l'ensemble. La région du Sud Ouest présente des caractéristiques propres avec une population dont le taux de dépendance psychique est significativement plus faible que la moyenne (47 % contre 54 %), un indicateur de mobilité plus favorable et une proportion un peu plus élevée de personnes qui ont pu être accueillies au domicile de leurs enfants avant d'entrer en institution (8 % contre 6 %). En ce qui concerne le milieu social, les observations recourent les spécialisations régionales des bassins d'emplois, avec une concentration du secteur tertiaire - cadres, professions intermédiaires et employés - en Ile-de-France, une France rurale au Nord Ouest et au contraire une France industrielle au Nord Est où se concentrent plus d'anciens ouvriers.

Au-delà des disponibilités d'accueil des établissements, de leur spécialisation ou de leur localisation géographique, il est également bien connu que les conditions financières jouent un rôle important dans la décision d'entrer en institution et dans le choix de l'établissement. Comment les résidents font-ils face aux dépenses engendrées par la dépendance ? Quels sont leurs revenus et reçoivent-ils des aides liées à leur état de santé ou leur niveau de dépendance ?

### ***La question des ressources : revenus et allocations***

D'une façon générale, l'exploitation des questions sur les ressources s'avère relativement délicate compte tenu du fort taux de valeurs manquantes que l'on peut attribuer à la fois à l'âge et à la dépendance psychique, et peu au refus de répondre.<sup>5</sup> Les résidents étaient interviewés sur le montant total de leurs revenus et sur le montant disponible après paiement de leurs frais d'hébergement. Plus du tiers des résidents ne peut se prononcer sur le montant total de ses revenus et presque la moitié ne peut dire ce qu'il lui reste après le paiement de ses frais d'hébergement. Un quart des personnes hébergées déclare moins de 5 000 francs de

<sup>5</sup> Les analyses qui suivent ne tiennent pas compte du répondant au questionnaire : la personne interviewée peut avoir répondu entièrement seule, avec l'aide d'une autre personne ou alors une toute autre personne, membre du personnel soignant, parent ou ami, peut avoir répondu à sa place.

revenu mensuel et près d'un cinquième ne dispose plus d'aucune ressource après s'être acquitté du paiement de ses frais de séjour et elles sont aussi nombreuses à disposer de moins de 450 francs pour le mois (voir tableau en annexe).

Dans les revenus sont intégrés tous les types d'allocations, pensions ou autres revenus que les personnes peuvent être amenées à percevoir pour des raisons de santé, en particulier l'allocation compensatrice tierce personne (ACTP), prestation départementale, non soumise à l'obligation alimentaire, ni au recours sur succession et la prestation spécifique dépendance (PSD) prestation uniquement soumise à récupération sur succession. La rubrique consacrée aux allocations logement, recueille l'essentiel des allocations perçues (67 % des bénéficiaires) et recouvre probablement les seules prestations servies par les Caisses d'Allocations Familiales, c'est-à-dire l'allocation logement social (ALS) et l'aide personnalisée au logement (APL), prestations versées sous conditions de ressources<sup>6</sup>. Sans modalité spécifique pour les prestations d'aide sociale départementale, soumises à l'obligation alimentaire et à récupération sur succession, on ne peut pas repérer les bénéficiaires de ce type de prestation. Cependant, sous la rubrique « autres allocations », l'analyse des réponses individuelles *saisies en clair*, montre que pour la moitié environ, on retrouve des personnes bénéficiaires de l'aide sociale ou qui reçoivent le minimum vieillesse et bénéficient du fonds national de solidarité (FNS). On le voit, les obligations financières à la charge des familles sont logées au cœur de la plupart des prestations relevant de l'action sanitaire et sociale et c'est pourquoi cette différenciation dans la nature des prestations est tout à fait capitale.

Le coût de l'hébergement collectif dépasse souvent les capacités financières propres des personnes âgées qui préfèrent parfois renoncer à faire valoir leur droit en matière d'aide sociale (lorsqu'elles sont éligibles à des prestations) pour ne pas risquer d'engager leurs enfants ou leur succession. « Les données statistiques concordent pour montrer que l'impact financier du recours à l'obligation alimentaire en matière d'aide sociale est faible, notamment en raison du petit nombre de bénéficiaires qui disposent d'au moins un débiteur d'aliments. Ce faible niveau de recours aux prestations en présence de débiteurs d'aliments signifie certainement que la contribution spontanée des familles est importante, et que le recours à la solidarité collective n'intervient que de manière subsidiaire » (Serverin E., 1997). Malheureusement, pour le moment nous n'avons aucune information sur l'aide éventuelle de la famille pour payer les frais d'hébergement. Si l'obligation alimentaire des enfants envers leurs parents est un principe de solidarité familiale inscrit dans le code civil, l'obligation d'entretien n'est pas directement explicite, mais c'est un principe qui est le plus souvent respecté naturellement. Si l'indépendance des générations, rendue possible par la mise en place des systèmes de retraite, a pu modifier le mode d'intervention des familles, celles-ci ne se sont pas désengagées pour autant. La solidarité alimentaire s'est déplacée sur une solidarité de services quotidiens, de visites, voire de participation financière pour la rémunération d'une aide professionnelle ou le paiement de l'hébergement en institution.

Globalement, le nombre de bénéficiaires d'une allocation, estimé à 82 000 personnes c'est-à-dire un cinquième des résidents, est très clairement sous évalué (Borrel C., Ruault M.,

---

<sup>6</sup> Quand elles vivent en maison de retraite (ou en logements foyers), les personnes de 65 ans et plus, ou de 60 ans en cas d'inaptitude, peuvent bénéficier de l'ALS en fonction de leur niveau de ressources ; cette prestation est financée par le Fonds national d'Aide au logement alimenté par l'État et par une cotisation des employeurs, le montant des prestations étant remboursé à la CNAF. L'APL est versée aux personnes vivant en ménage ordinaire (y compris les logements foyers) , c'est-à-dire hors du champ de l'enquête en institution.

1998). Plus des deux tiers de ces prestataires reçoit une aide à l'hébergement, environ 17 % touchent la PSD et 13 % l'ACTP (voir détails tableau en annexe). Ces deux prestations concernent effectivement davantage les personnes qui souffrent d'une affection psychique ou physique lourde tandis que les aides au logement, prestations à caractère social, ne bénéficient pas davantage aux uns ou aux autres. Du point de vue des lieux de vie, les personnes résidant en long séjour, généralement plus lourdement handicapées, sont significativement plus souvent prestataires que celles vivant en maison de retraite et la différence joue surtout au niveau de la PSD. Les aides au logement, directement liées aux revenus, bénéficient significativement plus souvent aux anciens agriculteurs ou conjoints d'exploitants qu'aux catégories cadres ou intermédiaires mais aucune différence statistiquement significative ne ressort sur les prestataires de l'ACTP ou de la PSD.

**Tableau 8 - caractéristiques des bénéficiaires d'une allocation**

|                            | Tout type allocation | Parmi les bénéficiaires |             |             |                  |
|----------------------------|----------------------|-------------------------|-------------|-------------|------------------|
|                            |                      | ALS                     | ACTP        | PSD         | Autre allocation |
| <b>Ensemble</b>            | <b>21.1</b>          | <b>67.4</b>             | <b>12.6</b> | <b>17.3</b> | <b>16.3</b>      |
| Hommes                     | 21.4                 | 56.5                    | 9.2         | 13.4        | 14.1             |
| Confiné au lit et fauteuil | 26.0                 | 65.0                    | 17.4        | 23.5        | 17.6             |
| Dépendance psychique       | 25.2                 | 67.3                    | 15.3        | 22.9        | 16.9             |
| Long séjour                | 29.4                 | 65.4                    | 14.3        | 27.9        | 15.3             |
| Maison de retraite         | 19.1                 | 60.0                    | 11.3        | 15.2        | 14.3             |
| Autre EHPA                 | 24.6                 | 56.4                    | 16.7        | 12.3        | 25.0             |
| Agriculture                | 30.5                 | 82.2                    | 12.5        | 21.5        | 8.3              |
| Cadre                      | 8.9                  | 45.6                    | 24.5        | 5.1         | 14.6             |
| Intermédiaires             | 13.6                 | 37.5                    | 16.5        | 17.4        | 18.1             |
| Ile de France              | 12.0                 | 20.0                    | 23.1        | 8.9         | 33.5             |
| Nord Est                   | 17.5                 | 55.2                    | 8.9         | 14.5        | 19.4             |
| Nord Ouest                 | 26.6                 | 79.0                    | 14.0        | 21.3        | 14.0             |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées  
 lire : 21.4 % des hommes perçoivent au moins une allocation ; parmi ces bénéficiaires, 56.5 % touchent l'ALS, 9.2 % l'ACTP, 13.4 % la PSD et 14.1 % une autre forme d'allocation non répertoriée.

En ce qui concerne la dimension régionale, l'Ile de France se distingue par un taux d'allocataires très faible pour les prestations liées au logement tandis que le taux d'ACTP est le double de la moyenne nationale. La concentration des catégories cadres et intermédiaires en région francilienne peut en partie expliquer un taux moindre d'aide à l'hébergement tandis que, au contraire, la présence d'une population très âgée, en soins de longue durée, expliquerait davantage le taux élevé d'ACTP<sup>7</sup>. A l'inverse, on recense la proportion la plus forte de bénéficiaires d'une aide au logement dans le Nord Ouest du pays, tandis que, assez curieusement, les résidents du Nord Est - une région économiquement plus défavorisée - sont moins souvent prestataires de l'ALS, de l'ASTP ou de la PSD. Globalement, pour tout type d'allocation, plus le revenu disponible après le paiement des frais d'hébergement est faible, voire nul, plus la proportion d'allocataires est importante. *Plus de la moitié des bénéficiaires d'une allocation disposent de moins de 450 francs par mois pour leurs frais annexes.* Malgré leur imprécision, ces informations sur les revenus, donnent déjà un aperçu du poids que peuvent représenter les frais d'hébergement. Sans disposer dans l'enquête des redevances mensuelles ou des prix de journée, compte tenu de ce que l'on sait par ailleurs du coût de l'hébergement en établissements, les revenus déclarés par les résidents, même augmentés des allocations, sont dans la très grande majorité insuffisants pour couvrir les dépenses<sup>8</sup>.

<sup>7</sup> Ces hypothèses demandent à être approfondies pour prendre en compte notamment la dimension politique de l'attribution de l'ACTP extrêmement variable d'un département à l'autre, certains conseils généraux refusant d'appliquer la loi de 1975 sur l'ACTP aux personnes âgées pour la réserver exclusivement aux handicapés adultes.

<sup>8</sup> Selon le type d'établissement, le niveau de médicalisation ou la localisation géographique, les prix de journée peuvent varier de façon extrêmement importante ; à partir d'une fourchette pouvant aller de 200 à 500 francs par jour, cela suppose de

**Tableau 9 – les allocataires selon la tranche de revenu total ou disponible**

| en francs par mois                  | Tout type allocation | ALS    | ACTP   | PSD   | Autre Allocation |
|-------------------------------------|----------------------|--------|--------|-------|------------------|
|                                     | Ensemble             | 21.1 % | 14.2 % | 2.6 % | 3.7 %            |
| <b>Revenu total</b>                 |                      |        |        |       |                  |
| Moins de 1950[                      | 28.0                 | 16.5   | 1.8    | 4.6   | 8.3              |
| [1950 – 3950[                       | 24.1                 | 17.9   | 1.7    | 3.2   | 4.0              |
| [3950 – 4950[                       | 32.6                 | 27.7   | 2.1    | 2.8   | 4.3              |
| [4950 – 6700[                       | 30.9                 | 23.1   | 3.7    | 6.8   | 3.1              |
| [6700 – 8500[                       | 28.8                 | 17.0   | 5.9    | 7.2   | 6.0              |
| [8500 et plus[                      | 16.7                 | 7.2    | 2.7    | 2.9   | 3.6              |
| Inconnu                             | 12.6                 | 8.0    | 1.8    | 2.1   | 1.9              |
| <b>Ressources après hébergement</b> |                      |        |        |       |                  |
| Reste rien                          | 31.1                 | 23.5   | 4.0    | 5.7   | 6.2              |
| Moins de 450[                       | 28.2                 | 20.0   | 3.6    | 3.6   | 4.9              |
| [ 450 – 950[                        | 26.2                 | 19.3   | 3.6    | 5.0   | 2.3              |
| [ 950 – 1950[                       | 17.8                 | 8.9    | 2.9    | 0.8   | 2.5              |
| [1950 – 3950[                       | 14.3                 | 2.9    | 0.6    | 2.6   | 3.9              |
| [3950 – 8500[                       | 9.7                  | 3.7    | 1.0    | 3.2   | 0.7              |
| [8500 et plus[                      | 13.3                 | 3.0    | 2.5    | 0.9   | 3.2              |
| Inconnu                             | 15.0                 | 9.5    | 1.8    | 3.2   | 2.0              |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

Lire : 28 % des résidents dont des revenus sont inférieurs à 1.950 francs par mois touchent des allocations, 16.5 % touchent l'ALS, 1.8 % l'ACTP,...

Vivre en institution après 75 ans, c'est le plus souvent vivre seul. Moins de 8 % des personnes logées en établissement collectif ont encore leur conjoint : la moitié vivent ensemble mais pour l'autre moitié, le conjoint vit toujours à domicile en ménage ordinaire. Cette vie solitaire n'est pas nécessairement une vie de solitude et d'isolement. Dans la section suivante, nous allons voir quelles sont les attaches et relations que les résidents ont conservé à l'extérieur de l'établissement, principalement avec leur famille proche mais aussi avec d'autres connaissances, famille éloignée, amis et anciens voisins. Il sera également question des relations que les résidents ont pu nouer à l'intérieur même de l'institution, des liens qui être peuvent l'occasion d'estimer l'intégration dans le lieu de vie.

## ***Vie et sociabilité en institution***

### ***Réseau de parenté***

La densité des contacts que les résidents entretiennent à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement avec des amis et connaissances ou avec leur parenté proche est-elle liée à la densité du réseau identifié auprès de la personne ? Le potentiel de solidarité que l'on peut estimer ainsi peut-il rendre compte de la qualité du lien et de l'environnement familial autour des personnes qui ont dû quitter leur domicile et créer d'autres liens, s'adapter à un nouveau mode de vie ?

Le réseau de parenté est limité à l'enregistrement des données sur la parenté proche en ligne directe, c'est-à-dire, pour l'enquêté : son conjoint, ses descendants et collatéraux directs, On ignore le nombre éventuel de beaux-frères ou belles-sœurs et celui des gendres ou des brus. D'autres travaux ont déjà montré la force de la lignée, notamment les solidarités familiales circulant au sein de la ligne directe, tandis que les liens d'alliance et de germanité sont plus ténus, moins efficaces (Bonvalet C., Maison D., 1997) (Coenen-Huther J, Kellerhals

---

pouvoir financer, chaque mois, entre 6.000 francs dans certaines maisons de retraite non médicalisées et jusqu'à 15 000 francs dans une structure de long séjour d'une grande agglomération.

J, 1994). Compte tenu de l'âge moyen des enfants et des petits-enfants, respectivement 57 et 28 ans, nombreuses sont les personnes interviewées qui ont probablement des arrière-petits-enfants mais nous ne disposons d'aucune information sur l'existence possible de cette quatrième génération.

Ainsi connue, la parenté proche des résidents de 75 ans et plus compte 4.5 personnes en moyenne pour les hommes et 4.2 pour les femmes qui sont généralement plus âgées et ont déjà vu disparaître leur conjoint, des membres de leur fratrie, voire même des enfants. L'effet de l'âge est tout à fait explicite lorsque l'on observe le déclin rapide de la taille de la fratrie entre les trois groupes d'âge : 0.9 frères et sœurs vivants avant 85 ans et 0.3 après 90 ans. En ce qui concerne la variation du nombre d'enfants et de petits-enfants selon le groupe d'âges, on peut y voir la conjugaison de plusieurs éléments. D'une part, les personnes isolées, sans descendance ni conjoint, sont amenées à entrer plus tôt en institution et d'autre part, ce phénomène est renforcé par un taux de fécondité relativement faible qui a marqué les générations les plus âgées.

**Tableau 10 - taille du réseau de parenté**

|                        | Sexe       |            |            | Age        |            |            |
|------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
|                        | Ensemble   | Hommes     | Femmes     | 75-84      | 85-89      | 90&+       |
| <b>Parenté (total)</b> | <b>4.2</b> | <b>4.5</b> | <b>4.2</b> | <b>4.4</b> | <b>4.5</b> | <b>3.8</b> |
| Conjoint               | 0.1        | 0.2        | 0.0        | 0.1        | 0.1        | 0.0        |
| Fratrie                | 0.6        | 0.8        | 0.6        | 0.9        | 0.5        | 0.3        |
| Frères                 | 0.2        | 0.3        | 0.2        | 0.3        | 0.2        | 0.1        |
| Sœurs                  | 0.4        | 0.4        | 0.4        | 0.6        | 0.3        | 0.2        |
| Enfants                | 1.5        | 1.5        | 1.4        | 1.5        | 1.6        | 1.3        |
| Fils                   | 0.7        | 0.8        | 0.7        | 0.7        | 0.8        | 0.6        |
| Filles                 | 0.7        | 0.7        | 0.7        | 0.7        | 0.8        | 0.7        |
| Petits-enfants         | 2.1        | 2.1        | 2.1        | 1.9        | 2.3        | 2.1        |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

Lire : le réseau de parenté proche compte, en moyenne, 4.2 personnes dont 1.5 enfants et 2.1 petits-enfants

L'absence d'enfant renvoie à un aspect souvent oublié de la fécondité du début du siècle, très différente de celles des générations du baby-boom. Les femmes qui ont 90 ans et plus au moment de l'enquête font partie de générations qui, pour un cinquième d'entre elles, sont restées sans descendance tandis qu'un quart n'ont eu qu'un seul enfant. Jusqu'aux générations 1920-1924, c'est-à-dire celles aujourd'hui âgées de 75 ans et plus, il faut compter plus de 15 % de femmes qui n'ont pas eu d'enfant et près de 20 % avec un seul enfant. La fécondité reprend avec les générations de femmes nées dans les années 30. Ensuite, la baisse de la fécondité résulte davantage de la raréfaction des familles nombreuses tandis que les femmes restent moins souvent sans enfant (environ une sur dix).

**Tableau 11 - répartition des femmes par nombre d'enfants selon les générations**

| Génération<br>% lignes | Pas<br>d'enfant | 1 enfant | 2 enfants | 3 enfants | 4 enfants<br>et plus |
|------------------------|-----------------|----------|-----------|-----------|----------------------|
| 1898-1902              | 21.4            | 25.2     | 22.3      | 13.2      | 17.9                 |
| 1903-1907              | 19.4            | 24.8     | 22.3      | 13.3      | 20.2                 |
| 1908-1912              | 16.8            | 24.3     | 23.2      | 14.6      | 21.1                 |
| 1913-1917              | 14.3            | 21.9     | 23.8      | 16.5      | 23.5                 |
| 1917-1919              | 15.9            | 19.8     | 23.0      | 16.7      | 24.6                 |
| 1920-1924              | 15.6            | 18.9     | 23.4      | 17.2      | 24.9                 |
| 1925-1929              | 14.7            | 18.2     | 24.1      | 17.6      | 25.4                 |
| 1930-1934              | 12.0            | 17.5     | 26.5      | 19.1      | 25.4                 |
| 1935-1939              | 10.7            | 17.4     | 29.1      | 20.9      | 21.9                 |

Source : d'après Guy Desplanques, *Données sociales*, Insee, 1996, p. 16-23.

Dans la population que nous étudions, à la forte proportion de femmes qui n'a pas eu d'enfant, il faut ajouter celles qui ont pu perdre leur(s) enfant(s). En 1998, un tiers des personnes vivant en institution n'a pas, ou n'a plus, d'enfant vivant, ce qui réduit d'autant l'environnement familial. L'estimation du réseau de parenté proche montre d'emblée que *un cinquième de la population vivant en institution n'a plus aucune famille proche* autour d'elle, ni conjoint, ni descendance, ni frère ou sœur vivants. Globalement, un tiers de la population hébergée est sans descendance et compte donc une seule génération familiale. Plus d'un cinquième a des enfants mais pas de petits-enfants, c'est-à-dire que nous sommes en présence de deux générations familiales. Enfin, les résidents qui comptent au moins trois générations familiales, lorsque la personne interviewée a des enfants et des petits-enfants, représentent plus de 40% des situations.

**Tableau 12 - le réseau de parenté selon l'âge et le sexe**

|                                | Sexe   |        | Age   |       |        | Total |
|--------------------------------|--------|--------|-------|-------|--------|-------|
|                                | hommes | Femmes | 75-84 | 85-89 | 90 & + |       |
| 3 générations                  | 40.7   | 44.6   | 40.8  | 48.0  | 42.6   | 43.8  |
| 2 générations                  | 20.5   | 22.7   | 20.2  | 22.8  | 24.0   | 22.3  |
| 1 génération<br>(pas d'enfant) | 38.8   | 32.6   | 39.1  | 29.2  | 33.4   | 33.9  |
| Conjoint                       | 4.2    | 0.9    | 2.3   | 1.4   | 1.0    | 1.6   |
| Fratrie                        | 16.5   | 11.2   | 19.4  | 9.3   | 8.0    | 12.3  |
| « rien »                       | 18.1   | 20.5   | 17.4  | 18.4  | 24.4   | 20.0  |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

### Relations à l'intérieur et à l'extérieur de l'institution

Un certain nombre de questions permettent d'élargir l'analyse des relations au-delà du cercle de la famille proche. Environ 40 % des résidents mentionnent qu'ils se sont fait des amis au sein de l'institution et 44 % signalent l'existence d'autres relations familiales ou amicales en dehors de l'établissement. Soulignons que pour ce type de relations à l'extérieur de l'établissement, la question portait sur les « contacts fréquents », sous forme de rencontres, échanges téléphoniques, courrier ou loisirs ; la mesure de la fréquence étant laissée, semble-t-il, à l'appréciation de la personne interviewée. Ces types de contacts sont davantage mentionnés par les résidents qui ont pour seule parenté proche un membre de leur fratrie ou ceux qui n'ont aucun parent proche (60 % d'entre eux contre 44 % dans l'ensemble), en particulier pour les célibataires. Cette différence traduit directement le fait que lorsque la parenté proche est réduite, on élargit son cercle de sociabilité. Si la densité du réseau de parenté proche augmente la probabilité de maintenir les liens familiaux à l'extérieur de l'établissement, elle réduit la probabilité d'entretenir des contacts avec les membres de la famille plus éloignée ou bien avec des amis en dehors de l'institution.

**Tableau 13 - relations à l'extérieur et à l'intérieur de l'établissement**

|                          | avec le réseau de<br>parenté proche<br>(quand il existe) <sup>b</sup> | Pour l'ensemble des résidents              |                         |
|--------------------------|---|--|-------------------------|
|                          |   | autres relations<br>familiales ou amicales | Amis dans l'institution |
| Ensemble                 | 89.1  | 44.5                                       | 40.0                    |
| <b>Réseau de parenté</b> |   |  |                         |
| 3 générations            | 95.2  | 38.7                                       | 46.6                    |
| 2 générations            | 88.6  | 29.2                                       | 29.2                    |
| Conjoint                 | 56.9  | 53.8                                       | 24.8                    |
| Fratrie                  | 77.0  | 62.5                                       | 51.6                    |
| Aucune parenté proche    | So  | 61.7                                       | 406                     |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

<sup>b</sup> à l'exclusion des personnes sans parenté proche (soit 20 % des situations observées)

lire : 89 % des résidents qui ont des parents proches ont des contacts avec eux; 44 % des résidents ont des relations à l'extérieur de l'établissement avec de la famille plus éloignée ou des amis.

La très grande majorité des résidents qui ont des enfants ou des petits-enfants restent en contact avec leur famille proche et tendent à concentrer leurs relations extérieures sur ce cercle des très proches, en particulier pour les femmes, plus nombreuses à avoir eu des enfants. De ce point de vue, on peut s'interroger sur la fréquence des visites que les enfants rendent à leurs parents en établissement selon que ces enfants sont eux-mêmes des hommes ou des femmes, fils ou filles, selon qu'ils rendent visite à un homme ou une femme, leur père ou leur mère.

Dans l'enquête, la personne âgée est interviewée sur les relations qu'elle entretient avec les deux enfants qu'elle voit le plus souvent. Lorsque la descendance est au plus égale à deux, on dispose d'une information exhaustive mais dans tous les autres cas, l'observation est tronquée. Sur l'ensemble des parents âgés interviewés, 30 % n'ont que des fils (un seul ou plusieurs), 30 % n'ont que des filles (une seule ou plusieurs) et 40 % ont une descendance mixte, c'est-à-dire à la fois, des fils et des filles. Lorsque l'on compare la composition par sexe des enfants et la combinaison des enfants qui visitent leurs parents le plus souvent, on observe un décalage au « profit » des filles. Globalement, dans plus de 40 % des situations, c'est une fille que les parents âgés voient le plus souvent.

**Tableau 14 - proximité géographique et fréquence des visites des enfants<sup>9</sup>**

|                               | Fils le plus proche | Fille la plus proche | Enfant le plus proche |
|-------------------------------|---------------------|----------------------|-----------------------|
| <b>Où habitent-ils ?</b>      |                     |                      |                       |
| La même ville ou ses environs | 37.8                | 50.1                 | 41.8                  |
| La même région                | 38.2                | 34.4                 | 36.0                  |
| Plus loin, en France          | 19.3                | 12.4                 | 17.7                  |
| à l'étranger                  | 1.6                 | 1.2                  | 1.8                   |
| <b>Fréquence des visites</b>  |                     |                      |                       |
| Au moins une fois par jour    | 5.5                 | 10.7                 | 8.0                   |
| Au moins une fois par semaine | 39.1                | 51.1                 | 42.8                  |
| Au moins une fois par mois    | 25.1                | 20.5                 | 22.6                  |
| Plusieurs fois par an         | 16.2                | 11.8                 | 15.1                  |
| Une fois par an               | 3.8                 | 1.9                  | 3.2                   |
| Moins souvent                 | 2.7                 | 1.1                  | 2.2                   |
| Jamais                        | 5.5                 | 2.0                  | 4.4                   |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

Lire : si c'est un fils qui est l'enfant le plus proche, dans 37.8 % des cas, il vit dans la même ville ou les environs de l'institution; si c'est une fille, c'est dans 50% des cas.

Entre les visites quotidiennes et hebdomadaires, la moitié des parents âgés résidant en institution reçoivent la visite d'un enfant - fils ou fille - au moins une fois par semaine. Lorsqu'il s'agit d'une fille, cette fréquence grimpe à plus de 60 % ; s'il s'agit d'un fils, on atteint à peine 45 %. Dans plus de trois cas sur quatre, un enfant vit dans la même région que son parent et on retrouve une observation qui est récurrente dans les enquêtes, à savoir une plus grande proximité géographique des filles que des fils auprès de leurs parents âgés. Si la recherche d'un établissement relativement proche des enfants peut sembler évidente, cette proximité géographique est souvent plus ancienne et antérieure à l'entrée en institution. Lorsque c'est une fille qui est la plus proche, dans la moitié des cas, elle réside dans la même ville ou les environs de l'institution dans laquelle vit son père ou sa mère. Si c'est un fils, ce taux n'atteint pas 40 %. Parmi tous les résidents qui ont des enfants, on note l'existence d'une

<sup>9</sup> Lorsqu'il y a plusieurs enfants, les données ne nous permettent pas de savoir si les enfants qui visitent le plus leurs parents ont eux-mêmes des enfants ; le nombre de fils et de filles est parfaitement connu ainsi que le nombre de petits-enfants mais nous ne disposons d'aucune information sur les liens de filiation ; même lorsqu'il y a un seul petit enfant, nous ne savons pas davantage qui est son père ou sa mère.

minorité, un cas sur dix, pour laquelle les parents âgés reçoivent au mieux, une fois par an la visite d'un enfant ; cet isolement familial est deux fois plus fréquent quand c'est un fils qui est le plus proche, 12 % des cas, pour 5 % des situations lorsqu'il s'agit d'une fille. En revanche, on ne note aucune différence significative entre la fréquence des visites que les fils ou les filles rendent à leur mère ou à leur père. Autrement dit, le lien de filiation prime sur le genre, même si ce sont les filles qui, d'une façon générale, assurent la continuité de la relation auprès de leur père comme de leur mère.

L'importance des relations de parenté se manifeste par l'existence de contacts effectifs dans près de 90 % des situations, en dehors des cas où la personne âgée n'a plus aucune famille proche autour d'elle (20 % des résidents). Au-delà de ce constat, l'examen plus attentif des données fait ressortir que les ascendants sont plus ou moins nombreux à entretenir des relations avec leur famille proche ou plus éloignée, voire avec des amis dans l'institution, selon qu'ils sont seulement parents ou qu'ils sont également grands-parents. Effectivement, lorsque les résidents comptent trois générations familiales, 95 % voient leur famille proche, 39 % la famille plus éloignée et 47 % ont des amis dans l'établissement, contre respectivement 87 %, 29 % et 29 % lorsque l'on compte seulement deux générations.

Ces différences sont suffisamment importantes pour que l'on s'interroge sur leur origine et c'est donc l'objet de la section suivante de reprendre les analyses précédentes pour les observer plus systématiquement du point de vue du type de familles, c'est-à-dire selon la configuration du réseau de parenté ou le nombre de générations familiales

### ***Types de famille***

Vus sous l'angle du réseau de parenté et des générations familiales, les problèmes de santé prennent une autre dimension. *Les résidents qui ont pour seule parenté proche un membre de leur fratrie, c'est-à-dire ceux qui ont ni descendant, ni conjoint, sont significativement beaucoup plus jeunes, moins handicapés et sont entrés plus jeunes en institution.* Plus du quart d'entre eux n'a ni problème de désorientation ou d'incohérence, ni de troubles physiques empêchant de sortir seul de l'établissement (27 % contre 17 % pour l'ensemble). À l'opposé, les résidents qui ont des descendants ont attendu 83 ans en moyenne avant de rejoindre un établissement. Mais, ce qui est plus significatif, encore, est le fait que les personnes qui ont des enfants, mais pas de petits-enfants, évoquent beaucoup plus souvent des problèmes de santé comme motif d'entrée en institution : 83 % contre 76 %. Ils souffrent plus de troubles psychiques (72 %) et sont davantage confinés au lit ou au fauteuil (39 %), contre respectivement 54 % et 27 % pour l'ensemble de la population.

La corésidence de plusieurs générations familiales qui précède parfois l'entrée en institution demeure marginale : 6 % des résidents vivaient au domicile d'un enfant avant leur entrée en établissement et parmi eux, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre le taux de personnes accueillies chez leurs enfants dans les familles à trois générations ou à deux générations (respectivement 10 % et 8 % de corésidence)<sup>10</sup>. Les anciens corésidents sont plus souvent des femmes, très âgées, veuves qui accusent aujourd'hui un taux de dépendance psychique significativement plus élevé que dans l'ensemble de la population (66 % contre 53 %).

---

<sup>10</sup> Comme pour la fréquence des visites, en cas de corésidence, s'il y a plusieurs enfants et plusieurs petits-enfants, on ignore si l'enfant cohabitant a lui-même des enfants.

**Tableau 15 – configuration du réseau de parenté et dépendance**

|  | Réseau de parenté |                        |          |               | Aucune parenté proche | Total |
|--|-------------------|------------------------|----------|---------------|-----------------------|-------|
|  | enfants           | Enfants petits-enfants | Conjoint | Fratrie seule |                       |       |
| Age moyen à l'entrée en institution        | 83 ans            | 82.8                   | 82.1     | 74.4          | 79.7                  | 81.2  |
| Entrée institution pour raison de santé    | 83.1              | 75.0                   | 74.4     | 69.8          | 74.8                  | 76.1  |
| Dépendance psychique                       | 72.5              | 48.5                   | 61.3     | 41.1          | 53.1                  | 54.1  |
| Confiné au lit et fauteuil                 | 39.2              | 23.0                   | 33.3     | 17.0          | 30.6                  | 27.5  |
| Dépendant psychique + confiné lit/fauteuil | 35.5              | 19.7                   | 32.1     | 13.4          | 25.9                  | 23.9  |
| Aucune dépendance                          | 8.4               | 20.0                   | 17.1     | 27.3          | 16.1                  | 17.5  |
| Vivait auparavant chez un enfant           | 8.1               | 9.7                    | -        | -             | - 0.3                 | 6.1   |

Source : Insee, enquête HID98 – Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

lire : les résidents qui ont des enfants sont entrés en institution à 83 ans en moyenne et pour raison de santé dans 83 % des cas, contre respectivement 81 ans et 76% pour l'ensemble de la population hébergée de 75 ans et plus

La décision d'une entrée en établissement, rarement prise uniquement par la personne elle-même, résulte le plus souvent d'une décision collective avec l'entourage familial et médical, décision dans laquelle les aspects financiers de la prise en charge ne peuvent être ignorés. La question des ressources des personnes hébergées, analysée du point de vue du nombre de générations familiales, montre d'emblée que les personnes seules, sans enfant, ont en moyenne des revenus plutôt plus faibles que les personnes insérées dans des familles à trois générations avec enfants et petits-enfants. Un cinquième des résidents sans enfant a des revenus inférieurs à 4 000 francs contre 12 % des personnes pour lesquelles on compte trois générations familiales, tandis qu'à l'autre bout de la distribution, un cinquième des personnes sans enfant ont des revenus supérieurs à 6 700 francs pour 29 % de ceux qui ont enfants et petits-enfants. Le tableau suivant, qui présente un extrait des données, montre un certain « rééquilibrage » dans la distribution des revenus, après le paiement des frais d'hébergement : environ 40 % des résidents sans enfant et autant de ceux avec enfants et petits-enfants ont un revenu disponible inférieur à 450 francs par mois<sup>11</sup>.

**Tableau 16 - ressources selon le type de famille (extrait)**

| % colonnes  | Ensemble | 1 génération | 2 générations | 3 générations |
|---|----------|--------------|---------------|---------------|
| <b>Revenu total</b> (y compris allocations)                       |          |              |               |               |
| Moins de 3950[  | 14       | 20           | 11            | 12            |
| [6700 et plus[  | 26       | 23           | 19            | 29            |
| Inconnu   | 38       | 36           | 53            | 34            |
| <b>Revenu disponible</b> (après paiement des frais d'hébergement) |          |              |               |               |
| Moins de 450[   | 37       | 39           | 30            | 39            |
| [6700 et plus[  | 26       | 23           | 19            | 25            |
| Inconnu   | 45       | 41           | 60            | 40            |

Source : Insee, enquête HID98 – Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

lire : 14% des résidents ont des revenus inférieurs à 3 950 francs par mois et 37% ne disposent d'aucune ressource après le paiement des frais d'hébergement

Si, toujours du point de vue des revenus, on s'intéresse à la seule population bénéficiaire d'une allocation, on retrouve une sur représentation, à la fois des personnes sans enfant dans la tranche des revenus les plus faibles, et des personnes avec enfants et petits-enfants dans la tranche des revenus les plus confortables. On retrouve également l'importance des revenus inconnus pour les résidents qui ont des enfants mais pas de petits-enfants et, dont on sait, qu'ils ont un degré de handicap élevé. À cet égard, les taux de prestataires au titre de l'ACTP ou de la PSD sont sensiblement plus importants dans les configurations à deux générations familiales et représentent environ 30 % des bénéficiaires de l'ACTP ou de la PSD pour à peine plus de 20 % des résidents.

**Tableau 17 - allocataires selon le type de famille (extrait)**

<sup>11</sup> Le taux de revenus manquants est assez proche pour les configurations familiales à une et trois générations et beaucoup plus élevé pour les personnes avec enfant, mais sans petits-enfants (jusqu'à représenter la moitié des situations), ce qui traduit sans doute la sévérité de la dépendance observée dans ce groupe

|  | % ligne | 1 génération | 2          | 3                        |
|--|---------|--------------|------------|--------------------------|
|  |         |              | génération | génération <sup>12</sup> |
| <i>Ensemble</i>                          |         | 35.1         | 21.4       | 41.7                     |
| Allocation logement                      |         | 33.3         | 22.6       | 42.3                     |
| Allocation compensatrice tierce personne |         | 18.2         | 32.0       | 48.5                     |
| Prestation spécifique dépendance         |         | 25.3         | 28.6       | 44.8                     |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

À la suite de ces différentes observations, on peut formuler deux types d'hypothèses qu'il faudrait approfondir. En premier lieu, il existe probablement pour l'entrée en établissement une « sélection » à travers la question des frais d'hébergement. Cette sélection est opérée par les personnes âgées elles-mêmes, ou par leur entourage, et prend en compte le fait qu'il existe ou non des obligés alimentaires (Choquet L.-H., Sayn.I, 1997-1998). Lorsque les personnes, sans descendance, sont dans l'incapacité financière de faire face aux dépenses d'hébergement, c'est la solidarité nationale qui assure le paiement des frais engagés. A titre d'illustration, les bénéficiaires de l'aide sociale ou du FNS, repérés à partir de la question ouverte sur les « autres allocations perçues pour raison de santé », comptent 60 % de personnes sans descendance, c'est-à-dire sans obligé alimentaire, contre 40 % dans l'ensemble. À l'inverse, si 44 % des résidents ont des enfants et des petits-enfants, ces familles à trois générations représentent moins de 19 % des bénéficiaires (connus) de l'aide sociale ou du FNS. Lorsqu'il y a des enfants, l'entrée en établissement serait, soit différée aussi longtemps que possible, soit acceptable parce que les revenus de la personne âgée elle-même sont suffisants pour couvrir les frais d'hébergement.

Mais alors comment expliquer que les configurations à deux ou trois générations familiales touchent des populations aussi différentes l'une de l'autre, à la fois du point de vue de la santé et des revenus ? D'autres travaux ont déjà observé que l'enfant sans descendance, ou célibataire, se trouve être le plus souvent l'aidant « naturel » auprès du parent âgé (Bouget D., Tartarin R. (eds), Frossard M., Tripier P., 1990). A partir de cette observation, on peut faire l'hypothèse que dans les configurations à deux générations familiales, compte tenu des niveaux de dépendance élevés des personnes concernées, ces résidents ont pu arriver en établissement lorsque leur entourage proche, peut-être un enfant lui-même sans descendance, ne pouvait plus du tout assurer la prise en charge de son parent devenu lourdement dépendant.

Si les éléments disponibles dans le questionnaire ne permettent pas de façon certaine de confirmer, ou réfuter, cette hypothèse, on peut penser que les analyses parallèles à mener sur la population à domicile devraient pouvoir apporter un éclairage tout à fait intéressant sur cette question.

En résumé, on peut rappeler que 400 000 personnes de 75 ans et plus vivent dans des établissements spécialisés dans l'accueil des personnes âgées, dans lesquels elles entrent de plus en plus tard et dépendantes, tant du point de vue physique que psychique. La dimension familiale de l'environnement des résidents est une donnée importante à la fois dans le processus d'entrée et le mode de vie dans l'institution. Avoir ou non des descendants est capital mais il semble également que le fait d'avoir ou non des petits-enfants soit tout à fait essentiel. De ce point de vue, l'évolution de la famille peut avoir des répercussions qu'il faut savoir anticiper. Dans les générations anciennes, nombre de personnes sont restées sans enfant

<sup>12</sup> Ne figurent pas les cas, rares, des résidents qui n'ont plus d'enfant mais ont des petits-enfants.

ou ont eu beaucoup d'enfants. La prise en charge du grand âge, lorsqu'il y avait des enfants, pouvait éventuellement reposer sur plusieurs frères ou sœurs. Dans les générations qui ont suivi, moins de femmes sont restées sans enfant, mais les descendance sont moins nombreuses et le nombre de personne ressource pour les parents âgés diminue avec la taille des fratries. Plus encore, il faut pouvoir prendre en compte les caractéristiques socio-économiques des populations accueillies mais également celles des aidants, en particulier les enfants et surtout les filles. La participation des femmes au marché du travail, l'évolution des revenus, le niveau de vie des générations familiales en présence, sont autant d'éléments susceptibles d'arbitrer l'entrée en établissement ou la possibilité pour une personne âgée en perte d'autonomie de rester à domicile. Enfin, il est probable que les nouvelles dispositions relatives au projet d'Allocation Personnalisée à l'Autonomie (APA) qui prévoient, soit d'augmenter de façon substantielle le plafond successoral, soit de faire disparaître toute idée de recouvrement, auront nécessairement dans l'avenir des conséquences spécifiques et nouvelles, sur ces arbitrages que font les personnes âgées et leur entourage, en particulier en fonction de la configuration familiale.

## ***Bibliographie***

Bonvalet C., Maison D, « Famille et entourage : le jeu des proximités » in Proches et parents : l'aménagement des territoires, Dossiers et Recherches, n°64, Paris, INED, p.21-70, 1997.

Borrel C., Ruault M., «L'aide sociale départementale en faveur des personnes âgées et des personnes handicapées en 1998», Solidarité et Santé, Les revenus sociaux, n° 3, juillet - septembre 1999, pp.77-83, 1998

Bouget D., Tartarin R. (eds), Frossard M., Tripier P, Le prix de la dépendance. Comparaison des dépenses des personnes âgées selon leur mode d'hébergement, Cnav, La documentation française, Paris, 1990

Choquet L.-H., Sayn I., Obligation alimentaire et solidarités familiales. Entre droit civil, protection sociale et réalités familiales, à partir d'un séminaire organisé par Denise Bauer en 1997-1998, L.G.D.J., 333 p.

Coenen-Huther J., Kellerhals J., Von Allmen M., Les réseaux de solidarité dans la famille, Réalités sociales, Lausanne, 370 p,1994.

Serverin E. «La prise en charge des personnes âgées entre solidarité familiale et solidarité nationale », dans La dépendance des personnes âgées, Editions Syrey, Collection droit sanitaire et social, Série actions, p. 133-155, 1997

## Annexes

**Tableau A 1 - caractéristiques de la population entrée en institution pour raisons de santé**

|  | Total |           | entrée pour<br>Raisons de<br>santé |
|--|-------|-----------|------------------------------------|
|  | % col | effectifs |                                    |
| <b>Ensemble</b>                            | 100.0 | 388.914   | 76.1                               |
| <b>Sexe</b>                                |       |           |                                    |
| Hommes                                     | 20.8  | 81.055    | 74.4                               |
| Femmes                                     | 79.2  | 307.858   | 76.6                               |
| <b>Dépendance psychique</b>                | 54.1  | 210.231   | <u>84.8</u>                        |
| <b>Indicateur COLVEZ</b>                   |       |           |                                    |
| Confiné au lit et fauteuil                 | 27.5  | 107.032   | <u>87.3</u>                        |
| aide pour la toilette <u>ou</u> s'habiller | 34.2  | 132.965   | <u>83.0</u>                        |
| Toujours besoin d'aide pour sortir         | 19.6  | 76.293    | 71.1                               |
| autre cas                                  | 18.6  | 72.382    | 52.1                               |
| <b>Type d'établissement</b>                |       |           |                                    |
| Long séjour                                | 14.2  | 55.169    | <u>92.2</u>                        |
| Maison de retraite                         | 75.2  | 292.455   | 72.3                               |
| Autre EHPA                                 | 10.6  | 41.290    | 82.0                               |
| <b>Age d'entrée en établissement</b>       |       |           |                                    |
| avant 70 ans                               | 6.5   | 25344     | <u>62.4</u>                        |
| entre 70et 74                              | 7.4   | 28.529    | 78.8                               |
| entre 75et 79                              | 17.2  | 66.528    | 77.0                               |
| entre 80et 84                              | 26.1  | 101.262   | 75.0                               |
| entre 85et 89                              | 27.6  | 106.905   | 78.7                               |
| à 90ans et plus                            | 15.3  | 59.222    | 77.9                               |
| <b>Durée de séjour en établissement</b>    |       |           |                                    |
| moins de 1 an                              | 17.5  | 67.756    | 83.0                               |
| de 1 à moins de 2 ans                      | 16.7  | 65.459    | 79.6                               |
| de 2 à 4 ans                               | 31.8  | 123.396   | 78.4                               |
| 5 ans et plus                              | 33.8  | 131.179   | <u>69.1</u>                        |
| <b>Milieu social</b>                       |       |           |                                    |
| Agriculture                                | 11.1  | 43.116    | 80.1                               |
| Artisanat, commerce                        | 11.4  | 44.078    | 78.8                               |
| cadre                                      | 4.8   | 18.691    | <u>63.9</u>                        |
| Intermédiaire                              | 9.7   | 37.810    | <u>66.4</u>                        |
| Employé                                    | 19.1  | 71.205    | 74.6                               |
| Ouvrier                                    | 29.7  | 115.253   | 76.0                               |
| Sans profession.                           | 2.7   | 10.467    | 83.8                               |
| NSP  | 11.5  | 44.501    | 84.2                               |
| <b>Réseau de parenté</b>                   |       |           |                                    |
| Enfants et petits enfants                  | 43.8  | 170.414   | 75.0                               |
| Enfants                                    | 22.3  | 86.556    | <u>83.1</u>                        |
| Conjoint                                   | 1.6   | 6.254     | 74.4                               |
| Fratrie                                    | 12.3  | 47.997    | 69.8                               |
| Aucune famille proche                      | 20.0  | 77.692    | 74.8                               |
| <b>Vivait auparavant chez un enfant</b>    | 6.1   | 23.832    | 80.9                               |
| <b>Région</b>                              |       |           |                                    |
| Ile de France                              | 9.2   | 35.932    | 77.8                               |
| Nord Est                                   | 18.7  | 72.598    | 78.4                               |
| Nord Ouest                                 | 21.2  | 82.482    | 77.3                               |
| Centre                                     | 19.1  | 74.108    | 75.3                               |
| Sud Ouest                                  | 14.9  | 58.056    | <u>65.8</u>                        |
| Sud Est                                    | 16.9  | 65.736    | <u>81.4</u>                        |

Champ : HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

**Tableau A 2 - réseau de parenté et dépendance**

|                                     | Réseau de parenté |                               |                               |   |                             | Ensemble    |
|-------------------------------------|-------------------|-------------------------------|-------------------------------|---|-----------------------------|-------------|
|                                     | enfants           | enfants<br>petits-<br>enfants | conjoint<br>(pas<br>d'enfant) | fratrie<br>(ni enfant,<br>ni<br>conjoint) | aucune<br>parenté<br>proche |             |
| <b>% ligne</b>                      | <b>22.3</b>       | <b>43.8</b>                   | <b>1.6</b>                    | <b>12.3</b>                               | <b>20.0</b>                 | <b>100%</b> |
| <b>Age moyen à l'entrée</b>         | 83 ans            | 82.8 ans                      | 82.1 ans                      | 74.4 ans                                  | 79.7 ans                    | 81.2 ans    |
| <b>Entrée pour raisons de santé</b> | <u>83.1</u>       | 75.0                          | 74.4                          | 69.8                                      | 74.8                        | 76.1        |

|   |             |             |      |             |      |      |
|---|-------------|-------------|------|-------------|------|------|
| <b>Dépendance psychique</b>             | <u>72.5</u> | <u>48.5</u> | 61.3 | <u>41.1</u> | 53.1 | 54.1 |
| <b>Indicateur COLVEZ</b>                |             |             |      |             |      |      |
| Confiné au lit et fauteuil              | <u>39.2</u> | <u>23.0</u> | 33.3 | <u>17.0</u> | 30.6 | 27.5 |
| Aide pour la toilette ou s'habiller     | <u>37.2</u> | <u>34.1</u> | 34.3 | <u>32.8</u> | 32.0 | 34.2 |
| Toujours besoin d'aide pour sortir      | <u>14.7</u> | 21.6        | 13.2 | 21.1        | 20.3 | 19.6 |
| Autre cas                               | <u>8.9</u>  | 21.3        | 19.2 | <u>29.0</u> | 17.1 | 18.6 |
| <b>Indicateur EHPA</b>                  |             |             |      |             |      |      |
| <b>Dépendant psychique et</b>           |             |             |      |             |      |      |
| Confiné au lit et fauteuil              | <u>35.5</u> | <u>19.7</u> | 32.1 | <u>13.4</u> | 25.9 | 23.9 |
| Aide pour la toilette ou s'habiller     | <u>30.9</u> | <u>22.3</u> | 23.7 | <u>20.3</u> | 18.5 | 24.0 |
| Toujours besoin d'aide pour sortir      | <u>5.7</u>  | 5.2         | 3.3  | 5.6         | 4.0  | 5.1  |
| Autre cas                               | 0.4         | 1.3         | 2.2  | 1.7         | 1.0  | 1.1  |
| <b>Non dépendant psychique</b>          |             |             |      |             |      |      |
| Confiné au lit et fauteuil              | 3.7         | 3.2         | 1.2  | 3.6         | 4.7  | 3.7  |
| Aide pour la toilette ou s'habiller     | <u>6.3</u>  | 11.8        | 10.6 | 12.5        | 9.6  | 10.2 |
| Toujours besoin d'aide pour sortir      | <u>9.1</u>  | 16.4        | 9.8  | 15.5        | 16.3 | 14.5 |
| Autre cas                               | <u>8.4</u>  | <u>20.0</u> | 17.1 | <u>27.3</u> | 16.1 | 17.5 |
| <b>Vivait auparavant chez un enfant</b> |             |             |      |             |      |      |
|   | 8.1         | 9.7         | 0    | 0           | 0.3  | 6.1  |

Champ : HID98 – Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées  
 lire : 72.5 % des résidents qui ont des enfants (sans petits-enfants) souffrent d'une dépendance psychique pour 54.1% de l'ensemble de la population hébergée

Tableau A 3 - structure de la population selon les Régions

| % colonnes                                 | Total | Ile de France | Nord Est    | Nord Ouest  | Centre      | Sud Ouest   | Sud Est     |
|--|-------|---------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| <b>Sexe</b>                                |       |               |             |             |             |             |             |
| Hommes                                     | 20.8  | 17.9          | 20.8        | 21.4        | 21.9        | 21.0        | 20.2        |
| Femmes                                     | 79.2  | 82.1          | 79.2        | 78.6        | 78.1        | 79.0        | 79.8        |
| <b>Age</b>                                 |       |               |             |             |             |             |             |
| 75-84 ans                                  | 34.2  | <u>29.3</u>   | 36.9        | 37.3        | 31.2        | 35.1        | 32.2        |
| 85-89 ans                                  | 34.0  | <u>34.7</u>   | 32.7        | 31.9        | 36.0        | 33.5        | 35.9        |
| 90 ans et plus                             | 31.8  | <u>36.1</u>   | 30.4        | 30.8        | 32.8        | 31.4        | 31.9        |
| <b>Etablissement</b>                       |       |               |             |             |             |             |             |
| Long séjour                                | 14.2  | 12.1          | <u>17.7</u> | 15.6        | <u>19.3</u> | <u>5.6</u>  | 10.5        |
| Maison de retraite                         | 75.2  | <u>65.5</u>   | 71.2        | 73.9        | <u>68.5</u> | <u>91.1</u> | <u>80.8</u> |
| Autre EHPA                                 | 10.6  | <u>22.4</u>   | 11.0        | 10.5        | <u>12.2</u> | <u>3.3</u>  | 8.7         |
| <b>Dépendance psychique</b>                | 54.1  | 49.9          | 56.4        | 56.6        | 53.8        | <u>47.3</u> | 57.0        |
| <b>Indicateur de mobilité COLVEZ</b>       |       |               |             |             |             |             |             |
| Confiné au lit et fauteuil                 | 27.5  | 25.7          | 30.6        | 24.8        | 29.2        | 25.5        | 28.2        |
| Aide pour la toilette <b>ou</b> s'habiller | 34.2  | 30.4          | 30.4        | 40.0        | 30.9        | 32.4        | 38.8        |
| Toujours besoin d'aide pour sortir         | 19.6  | 27.0          | 22.7        | 18.7        | 19.8        | 15.2        | 17.0        |
| Autre cas                                  | 18.6  | 16.7          | 16.3        | 16.5        | 20.1        | <u>27.0</u> | 15.9        |
| <b>Vivait auparavant chez un enfant</b>    | 6.1   | 4.6           | 6.1         | 5.6         | 6.0         | 7.9         | 6.3         |
| <b>Milieu social</b>                       |       |               |             |             |             |             |             |
| Agriculture                                | 11.1  | 1.0           | 6.5         | <u>17.4</u> | 14.5        | 14.3        | 6.8         |
| Artisanat, commerce                        | 11.3  | 13.1          | 9.8         | 10.1        | 10.4        | 12.4        | 13.8        |
| Cadre                                      | 4.8   | <u>10.7</u>   | 3.1         | 3.1         | 3.9         | 5.6         | 6.0         |
| Intermédiaires                             | 9.7   | <u>13.2</u>   | 10.3        | 6.7         | 10.1        | 11.8        | 8.8         |
| Employé                                    | 19.1  | <u>24.9</u>   | 17.2        | 20.1        | 18.4        | 18.3        | 18.1        |
| Ouvrier                                    | 29.6  | 21.1          | <u>36.2</u> | 28.4        | 29.0        | 25.7        | 32.4        |
| Sans profession.                           | 2.7   | 2.1           | 3.1         | 2.4         | 2.7         | 3.7         | 2.1         |
| NSP  | 11.4  | 13.7          | 13.6        | 11.6        | 10.6        | 7.9         | 11.8        |
| <b>Réseau de parenté</b>                   |       |               |             |             |             |             |             |
| Enfants et petits enfants                  | 43.8  | 42.6          | 42.4        | 44.2        | 48.6        | 41.5        | 42.3        |
| Enfants                                    | 22.3  | 17.8          | 25.9        | 23.3        | 22.4        | 19.0        | 22.1        |
| Conjoint                                   | 1.6   | 1.3           | 0.9         | 2.3         | 1.6         | 1.6         | 1.6         |
| Fratrie                                    | 12.3  | 13.4          | 11.0        | 12.5        | 10.0        | 16.1        | 12.2        |
| Aucune famille proche                      |       | 24.9          | 19.8        | 17.6        | 17.3        | 21.8        | 21.8        |

Champ : HID98 – Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

**Tableau A 4 - caractéristiques des bénéficiaires d'une allocation**

|                           | Tout type allocation | Parmi les bénéficiaires |      |      |                  |
|---------------------------|----------------------|-------------------------|------|------|------------------|
|                           |                      | ALS                     | ACTP | PSD  | Autre allocation |
| <b>Ensemble (rappel)</b>  | 21.1                 | 67.4                    | 12.6 | 17.3 | 16.3             |
| <b>Sexe</b>               |                      |                         |      |      |                  |
| Hommes                    | 21.4                 | 56.5                    | 9.2  | 13.4 | 14.1             |
| Femmes                    | 21.1                 | 70.3                    | 13.5 | 18.4 | 16.8             |
| <b>Age</b>                |                      |                         |      |      |                  |
| 75-84                     | 22.1                 | 65.5                    | 10.8 | 15.5 | 19.2             |
| 85-89                     | 19.9                 | 67.2                    | 13.5 | 15.9 | 14.1             |
| 90 & +                    | 21.4                 | 69.6                    | 13.6 | 20.8 | 15.1             |
| <b>Type établissement</b> |                      |                         |      |      |                  |
| Long séjour               | 29.4                 | 65.4                    | 14.3 | 27.9 | 15.3             |
| Maison de retraite        | 19.1                 | 60.0                    | 11.3 | 15.2 | 14.3             |
| autre EHPA                | 24.6                 | 56.4                    | 16.7 | 12.3 | 25.0             |
| <b>Milieu social</b>      |                      |                         |      |      |                  |
| Agriculture               | 30.5                 | 82.2                    | 12.5 | 21.5 | 8.3              |
| artisanat, commerce       | 19.0                 | 70.5                    | 10.5 | 15.2 | 12.4             |
| cadre                     | 8.9                  | 45.6                    | 24.5 | 5.1  | 14.6             |
| Intermédiaires            | 13.6                 | 37.5                    | 16.5 | 17.4 | 18.1             |
| employé                   | 17.6                 | 68.3                    | 11.5 | 17.2 | 16.1             |
| ouvrier                   | 23.0                 | 68.3                    | 13.4 | 13.6 | 17.9             |
| sans profession           | 25.5                 | 52.2                    | 6.3  | 16.2 | 35.4             |
| Inconnu                   | 25.5                 | 67.6                    | 12.7 | 26.9 | 16.8             |
| <b>Région</b>             |                      |                         |      |      |                  |
| Ile de France             | 12.0                 | 20.0                    | 23.1 | 8.9  | 33.5             |
| Nord Est                  | 17.5                 | 55.2                    | 8.9  | 14.5 | 19.4             |
| Nord Ouest                | 26.6                 | 79.0                    | 14.0 | 21.3 | 14.0             |
| Centre                    | 19.6                 | 68.3                    | 9.5  | 22.1 | 16.0             |
| Sud Ouest                 | 22.4                 | 68.9                    | 10.5 | 11.3 | 17.7             |
| Sud Est                   | 23.8                 | 73.0                    | 15.6 | 16.7 | 11.2             |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées  
 lire : 21.4 % des hommes perçoivent au moins une allocation ; parmi ces bénéficiaires, 56.5% touchent l'ALS, 9.2 % l'ACTP, 13.4% la PSD et 14.1% une autre forme d'allocation non répertoriée.

**Tableau A 5 - relations à l'extérieur et à l'intérieur de l'établissement**

|                            | Ensemble | avec le réseau de parenté proche (quand il existe) <sup>b</sup> | Pour l'ensemble des résidents           |                         |
|----------------------------|----------|---|---|-------------------------|
|                            |          |   | autres relations familiales ou amicales | Amis dans l'institution |
| <b>Sexe</b>                |          | 89.1  | 44.5                                    | 40.0                    |
| Hommes                     |          | 84.4  | 45.1                                    | 41.1                    |
| Femmes                     |          | 90.4  | 44.4                                    | 39.7                    |
| <b>Age</b>                 |          |   |   |                         |
| 75-84 ans                  |          | 87.2  | 42.7                                    | 43.6                    |
| 85-89 ans                  |          | 90.1  | 45.3                                    | 39.7                    |
| 90ans & +                  |          | 90.1  | 45.7                                    | 36.4                    |
| <b>Réseau de parenté</b>   |          |   |   |                         |
| 3 générations              |          | 95.2  | 38.7                                    | 46.6                    |
| 2 générations              |          | 88.6  | 29.2                                    | 29.2                    |
| Conjoint                   |          | 56.9  | 53.8                                    | 24.8                    |
| Fratrie                    |          | 77.0  | 62.5                                    | 51.6                    |
| Aucune parenté proche      |          | So  | 61.7                                    | 406                     |
| <b>Situation de couple</b> |          |   |   |                         |
| Vit avec son conjoint      |          | 84.2  | 48.6                                    | 33.0                    |
| Conjoint hors institution  |          | 90.6  | 38.4                                    | 20.0                    |
| Célibataire                |          | 79.5  | 59.1                                    | 51.5                    |
| Veuf(ve)                   |          | 91.9  | 42.2                                    | 39.6                    |
| Divorcé, séparé            |          | 73.5  | 33.3                                    | 30.4                    |
| Situation inconnue         |          | 79.2  | 28.9                                    | 23.0                    |

Source : Insee, enquête H1D98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

<sup>b</sup> à l'exclusion des personnes sans parenté proche (soit 20 % des situations observées)

lire : 89 % des résidents qui ont des parents proches ont des contacts avec eux ; 44 % des résidents ont des relations à l'extérieur de l'établissement avec de la famille plus éloignée ou des amis

**Tableau A 6 - configuration familiale des allocataires selon le niveau de revenus**

|                          | Type de familles allocataires |             |                    |                               |
|--------------------------|-------------------------------|-------------|--------------------|-------------------------------|
|                          | pas d'enfant                  | enfants     | petits-<br>enfants | enfants<br>petits-<br>enfants |
| <b>Ensemble</b>          | 35.1                          | 21.4        | 1.8                | 41.7                          |
| <b>Revenu total</b>      |                               |             |                    |                               |
| Moins de 1950            | <u>52.5</u>                   | 14.1        | 2.0                | 31.5                          |
| [1950 - 3950[            | 41.1                          | 17.9        | 1.6                | 39.4                          |
| [3950 - 4950[            | 43.0                          | 17.4        | 1.5                | 38.2                          |
| [4950 - 6700[            | 27.3                          | 17.3        | 0.4                | <u>55.0</u>                   |
| [6700 - 8500[            | 26.7                          | 21.7        | 3.5                | 48.1                          |
| [8500 et plus[           | 28.4                          | 22.9        | 2.5                | 46.2                          |
| Inconnu                  | 38.2                          | <u>30.0</u> | 1.6                | <u>30.2</u>                   |
| <b>Revenu disponible</b> |                               |             |                    |                               |
| Reste rien               | 24.3                          | 19.4        | 2.0                | <u>54.3</u>                   |
| Moins de 450[            | <u>44.4</u>                   | 18.0        | 0.5                | 37.1                          |
| [ 450 -950[              | 36.6                          | 16.7        | 1.9                | 44.8                          |
| [ 950 - 1950[            | 29.7                          | 15.7        | 4.2                | 50.4                          |
| [1950 - 3950[            | 35.2                          | .           | 4.8                | 60.0                          |
| [3950 - 8500[            | 36.1                          | 5.7         | .                  | 58.2                          |
| [8500 et plus[           | 24.0                          | 32.8        | 11.7               | 31.5                          |
| Inconnu                  | 37.6                          | <u>29.3</u> | 1.8                | <u>31.2</u>                   |
| <b>ALS</b>               | 33.3                          | 22.6        | 1.8                | 42.3                          |
| <b>ACTP</b>              | 18.2                          | <u>32.0</u> | 1.3                | 48.5                          |
| <b>PSD</b>               | 25.3                          | 28.6        | 1.4                | 44.8                          |

Source : Insee, enquête HID98 - Les 75 ans et plus dans les institutions pour personnes âgées

Lire : parmi les allocataires dont les revenus sont inférieurs à 1950 francs par mois, 52.5% n'ont pas d'enfant, contre 35.1% pour l'ensemble des allocataires ; parmi les bénéficiaires de l'ACTP, 32% ont des enfants (sans petits-enfants) contre 21.4% pour l'ensemble des allocataires